

L'influence de la formation et de l'université sur l'engagement politique et militant de l'étudiant.

Chloé Poulain et Léo Lefrançois

Cette enquête sur les étudiants, la politique et le militantisme a été réalisée par les étudiants de Paris 8 Vincennes - Saint Denis et de Paris 10 Nanterre au premier semestre de l'année 2016-2017. Elle a pour but d'étudier l'engagement militant et politique des étudiants de ces deux universités en fonction de différents facteurs, que ce soit leurs origines sociales, leurs opinions politiques ou encore leurs différentes formes d'engagement.

Nous avons choisi de nous concentrer sur l'influence que peut avoir la filière de formation et l'université, sur l'engagement politique et militant des étudiants de Paris 8 et de Paris 10.

Être politisé n'est pas quelque chose d'anodin. S'intéresser et appartenir au « champ politique », que définit le sociologue Pierre Bourdieu comme étant un lieu où se confrontent des agents engagés et maîtrisant la discipline politique, résulte d'un long processus de socialisation par le biais de la famille ou de différents groupes de pairs (1981). Il y a de fait, comme le dit le politiste Daniel Gaxie, un « cens caché », c'est à dire une forme de ségrégation implicite qui empêche la plupart des citoyens, pourtant intégrés dans la société, de s'impliquer réellement (1978).

Si on parle beaucoup, à raison, de la socialisation primaire comme élément déterminant du capital culturel des individus, notamment en évoquant l'importance de l'héritage et la transmission d'un « habitus » de classe, on a tendance à rapidement

écarter l'influence de la socialisation secondaire, et notamment du lieu et le type d'études, dans « l'activation et l'acquisition de dispositions favorables » à l'activité politique comme l'a proposé le sociologue Sébastien Michon dans sa thèse doctorale *Études et politique : les effets de la carrière étudiante sur la socialisation politique* soutenue en 2006. De fait, on observe de fortes disparités d'engagement en fonction du type de filières et en fonction de l'établissement d'études.

Alors que la mission de l'État est pourtant de gommer ou réduire, par le biais des études supérieures, les différences de pratiques culturelles liées à l'origine sociale et à la transmission familiale, comment se fait-il que l'on observe chez les étudiants de fortes disparités d'engagement entre les filières et entre les universités ?

Limites de l'enquête

Cette enquête sur les étudiants la politique et le militantisme a été réalisée par les étudiants de Paris 8, de Paris 10, mais aussi par les étudiants de l'université de Brest. Dans cette dernière université, les questionnaires n'ont pas été collectés selon le même protocole d'enquête. En conséquence, nous avons choisi de ne pas les considérer ici. À Paris 8 et Paris 10, les questionnaires ont été récoltés sur la base d'un tirage aléatoire de l'ensemble des salles de cours des campus.

Dans notre problématique de départ, nous avons choisi d'explorer les influences de la filière, du niveau de formation et de l'université. Cependant, nous nous sommes rendu compte que la variable niveau de formation à un échelon fin n'était pas pertinente dans nos résultats. Nous avons donc fait le choix d'occulter cette variable. De plus, il a été nécessaire de faire des regroupements assez importants, notamment par rapport aux formations. En effet, de trop faibles effectifs ne peuvent être pris en compte dans les analyses car peu représentatifs et peuvent donc fausser les résultats. Ces regroupements ont été opérés selon la composition sociale des différentes filières.

Isoler la variable « contexte d'études »

Afin d'être certain que les différences de politisation et d'engagement observées entre les étudiants soient bel et bien du fait du contexte d'études, il nous faut considérer la variable du contexte économique de la famille. En effet, on pourrait suggérer que si une

université ou une filière est plus engagée que les autres, c'est parce que les étudiants sont issus de milieux sociaux plus favorables, plus aisés (Gaxie, 1978). Pour cela, nous avons décidé de prendre le pourcentage de cadres et professions intellectuelles supérieures chez les parents des étudiants. Cette part est plus élevée à Paris 10 qu'à Paris 8. Or, Paris 8 est une université davantage engagée.

Figure 1 – Pourcentage de parents cadres en fonction de l'université

Etablissement	Pourcentage de mères cadres	Pourcentage de pères cadres
Paris 8	13%	26%
Paris 10	19%	39%
TOTAL	16%	32%

Note : 39% des étudiants de Paris 10 ont un père cadre contre 26% des étudiants de Paris 8. 19% des étudiants de Paris 10 ont une mère cadre contre 13% des étudiants de Paris 8.

Champ : Les étudiants de Paris 8 et Paris 10

Source : Enquête sur les étudiants la politique et le militantisme auprès des étudiants de Paris 8 et de Paris 10, département de sociologie

Figure 2 – Pourcentage de parents cadres en fonction de la filière d'études

Filière d'études	Pourcentage de mères cadres	Pourcentage de pères cadres
Science politique	16%	30%
Sciences humaines et sociales	16%	23%
Lettres, langues, sciences du langage ...	9%	16%
Droit	21%	33%
Arts	22%	25%
Administration, économie, finance ...	17%	23%
TOTAL	16%	24%

Note : 30% des étudiants de science politique ont un père cadre contre seulement 16% d'étudiants en Lettres. 22% des étudiants en Arts ont une mère cadre contre 9% en Lettres.

Champ : Les étudiants de Paris 8 et de Paris 10

Source : Enquête sur les étudiants la politique et le militantisme auprès des étudiants de Paris 8 et de Paris 10, département de sociologie

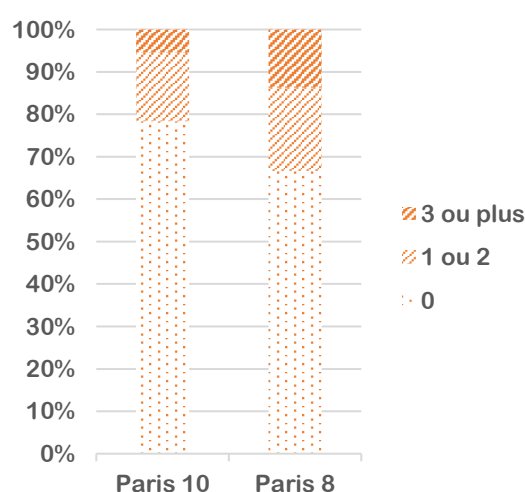
Paris 8, une université engagée ...

Le profil des étudiants de Paris 8 semble, sur de nombreux points, bien plus militant que celui des étudiants de Paris 10. L'an dernier, ils ont été bien plus nombreux à assister à des manifestations. Dans nos hypothèses, nous avons fait le choix de nous concentrer uniquement sur la participation aux manifestations et non pas aux assemblées générales. En effet, le fait de se rendre à une manifestation paraît être un comportement plus militant que la présence à une assemblée générale. Il est vrai que dans le cadre de la loi travail, les assemblées

générales organisées au sein même de l'université était surtout l'occasion pour les étudiants d'en savoir plus sur les éventuelles suppressions de cours à venir, ou encore de connaître le mode de validation du semestre. Toutes ces informations données pendant les assemblées générales n'ont rien de politique ou de militant. Alors qu'une présence à une manifestation renvoie tout de suite à un comportement plus engagé et plus militant.

De plus, les résultats auraient été biaisés si nous nous étions intéressés aux assemblées générales plutôt qu'aux manifestations, car les étudiants de Paris 8 ont organisé beaucoup plus d'assemblées générales que ceux de Paris 10.

Figure 3 - Participation à une manifestation selon l'université



Test du Khi2 : Seuil de 1%

Note : Près de 80% des étudiants de Paris 10 n'ont assistés à aucune manifestation, quand ils ne représentent que 65% à P8

Champ : Les étudiants de Paris 8 et de Paris 10

Source : Enquête sur les étudiants la politique et le militantisme auprès des étudiants de Paris 8 et de Paris 10, département de sociologie

70% des étudiants en science politique ont déjà participé à au moins une activité militante

Ce sont les étudiants en sciences politiques qui sont le plus impliqués dans les activités militantes (distribution de tracts, signature de pétition, manifestation etc...) On peut donc en conclure que ce sont les plus impliqués dans des causes politiques ou militantes, qu'ils sont assez nombreux à se mobiliser pour défendre des causes. En opposition avec les étudiants en lettres, qui sont 55% à n'avoir jamais participé à une activité militante.

Définitions

Action militante : Plusieurs actions peuvent être considérées comme des actions militantes : les dons, la signature de pétitions, la distribution de tracts, la participation à des réunions politiques ou à des manifestations.

Engagement politique et / ou militant : Le fait d'être engagé en politique ou de militer pour quelque chose peut se traduire de bien des manières, comme par exemple le fait d'adhérer à un parti politique, ou à une association.

Socialisation secondaire : La socialisation secondaire est celle qui se déroule à la fin de l'adolescence et durant la vie adulte dans les différents milieux qui fréquente l'individu : école, études, vie professionnelle, groupe de pairs. Elle complète, prolonge ou transforme la socialisation primaire.

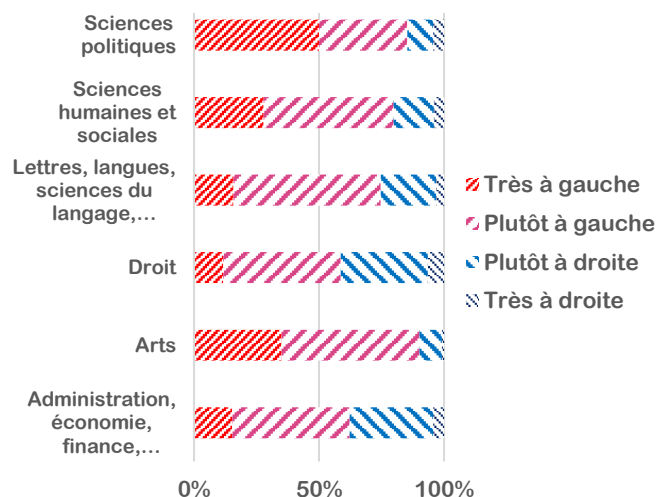
Seulement 1 étudiant en Arts favorable à la Loi Travail !

Le pourcentage d'étudiants favorables à la Loi dite « Travail » reste relativement faible quelle que soit la filière. Cependant, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le taux de « sans opinion » (de l'ordre de 39% des étudiants en moyenne) ne varie pas ici selon le thème de la filière : on pourrait effectivement penser qu'il y a beaucoup moins d'indifférents en Droit qu'en Arts, la filière Droit traitant notamment la question des lois, ce qui est loin d'être le cas : 46% contre 38%. On retrouve dans de nombreuses situations une implication très forte des étudiants en Arts dans le mouvement contre la loi Travail de l'an dernier (manifestations, actions, AG ...). On peut corrélérer cette implication à une inclinaison bien plus à gauche que la moyenne ...

Les étudiants en droit, plus souvent ... de droite

Comme nous l'avions précisé plus haut, la proportion d'étudiants « à gauche » est la plus élevée dans la filière Arts. À l'inverse, on retrouve beaucoup plus d'étudiants à droite en Droit ou dans les filières d'administration/économie/management ...

Figure 4 - Positionnement politique selon la filière d'études



Test du Khi2 : seuil de 1%

Note : Les étudiants en sciences politiques sont très majoritairement de gauche (plus de 80%) et un peu plus de 40% des étudiants en droit sont de droite.

Champ : Les étudiants de Paris 8 et de Paris 10

Source : Enquête sur les étudiants la politique et le militantisme auprès des étudiants de Paris 8 et de Paris 10, département de sociologie

Méthodologie du Khi2

Le Khi2 permet d'évaluer de seuil de probabilité des liens d'indépendance entre deux variables croisées dans un tableau. Ce calcul prend en compte les valeurs réelles et les valeurs théoriques. Plus le seuil de probabilité est faible, plus les possibilités d'indépendance entre les variables est faible. Le seuil de probabilité à 1% indique qu'il y a 1% de chance que les variables croisées soient indépendante l'une de l'autre. Au-delà du seuil de 10%, on considère que les variables n'ont aucun lien entre elles.

Effectifs réels				Effectifs théoriques				
Adhésion à une association				Adhésion à une association				
Niveau d'études	Oui	Non	TOTAL	Niveau d'études	Oui	Non	TOTAL	
L1		214	368	582	L1	233,0790937	348,4209063	581,5
L2		177	321	497	L2	199,3096807	297,9403193	497,25
L3		231	345	576	L3	230,9747683	345,2752317	576,25
M1		180	255	435	M1	174,1579815	260,3420185	434,5
M2		171	167	338	M2	135,4784758	202,5215242	338
TOTAL	973	1455	2428	TOTAL	973	1454,5	2427,5	

Test du Khi2 = **0,000**

Le seuil de probabilité d'indépendance est inférieur à 1%. Cette hypothèse peut donc être validée.

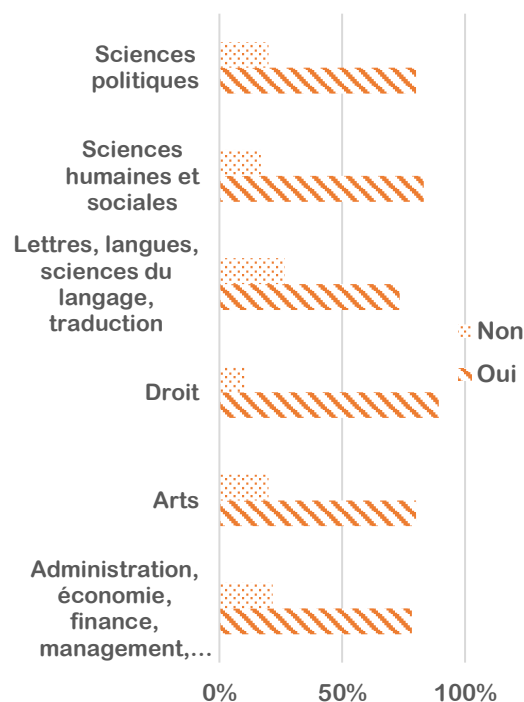
Des intentions de votes globalement hautes quelle que ce soit la filière

Globalement, la majorité des étudiants comptent se rendre aux urnes pour la prochaine présidentielle, et même si l'on retrouve légèrement plus d'intention de vote du côté des étudiants en droit, le vote, par son caractère très universel et inclusif, ne revêt pas un engagement militant profond. Il est cependant intéressant d'observer le taux de possible d'abstention, notamment chez les étudiants en science politique : 20% d'entre eux n'ont a priori pas l'intention d'aller voter prochainement. On peut émettre l'hypothèse que cette abstention constitue un acte militant, notamment en regardant le pourcentage de ces mêmes étudiants qui considèrent que l'abstention est une « revendication politique » (59% d'entre eux contre 38% en moyenne).

Bibliographie

- Bourdieu P., « La représentation politique [Éléments pour une théorie du champ politique] », *Actes*, 36-37, 1981, pp. 3-24.
- Gaxie D., *Le cens caché*, Le Seuil, 1978, 268 p.
- Le Galès P., « Les étudiants, la politique et la société ». In O. Galland, *Le monde des étudiants*, PUF. 1995.
- Michon S., *Études et politique : les effets de la carrière étudiante sur la socialisation politique*, thèse de doctorat en sociologie, sous la direction de Christian de Montlibert, Université des sciences humaines, 2006, 771p.
- Muxel A., *L'expérience politique des jeunes*, Presses de Sciences Po, 2001, 192 p.

Figure 5 - Intentions de vote selon la filière d'études



Test du Khi2 : Seuil de 1%

Note : Les intentions de vote aux prochaines élections sont assez élevées, notamment pour les étudiants en droit ou ils sont 90% à déclarer vouloir voter aux prochaines élections

Champ : Les étudiants de Paris 8 et de Paris 10

Source : Enquête sur les étudiants la politique et le militantisme auprès des étudiants de Paris 8 et de Paris 10, département de sociologie.